

Santé/Atelier national de validation et d'élaboration des actions prioritaires pour l'accélération de l'accès au traitement ARV des enfants

Pour une meilleure prise en charge du VIH pédiatrique



Le directeur général adjoint 1 de la santé, Dr Jean-Juste Ngomo (au centre), ouvrant les travaux.



Les participants aux travaux, qui doivent produire une feuille de route.



La consultante, Noelle Avomo Obame, présentant l'analyse situationnelle de prise en charge pédiatrique au Gabon.

Josiane MBANG NGUEMA
Libreville/Gabon

C'est l'objectif visé par la feuille de route attendue des participants au terme des travaux, demain vendredi.

COMMENT faire pour offrir une prise en charge adéquate aux enfants infectés par le VIH/Sida. C'est ce à quoi s'attellent les différentes parties prenantes de la lutte contre le VIH/Sida, réunies depuis hier au Programme de lutte contre les infections sexuellement transmissibles (Plist), dans le cadre de l'atelier national de validation et d'élaboration des actions prioritaires pour l'accélération de l'accès au traitement ARV (antirétroviral) des enfants. Le séminaire qui se tient jusqu'à demain vendredi, doit permettre aux participants de compléter et approfondir l'analyse situationnelle de prise en charge pédiatrique (PECP)

du VIH/Sida au Gabon, réalisée au dernier trimestre de l'année 2014. Il va donc s'agir au cours de cet atelier, d'identifier les actions prioritaires basées sur les principaux goulots, ainsi que la relance des interventions de prise en charge pédiatrique afin d'élaborer la feuille de route nationale de la PECP. A l'ouverture des travaux, le directeur général adjoint 1 de la santé, le Dr Jean-Juste Ngomo, a précisé l'importance de ces travaux qui s'inscrivent dans la continuité d'une dynamique commencée depuis des années. Tout en indiquant que la situation de la mère et de l'enfant au Gabon, comparée à celle d'autres pays, est acceptable, il a cependant reconnu qu'elle demande encore plus d'efforts dans le domaine du VIH/Sida où il persiste de nombreux obstacles. Notamment la faible capacité du personnel de santé à prendre en charge les enfants exposés et infectés par le VIH aux différents niveaux de la

pyramide sanitaire, l'insuffisance de la mise en œuvre de la PTME/PECP au niveau des régions et des départements sanitaires, l'absence et/ou l'insuffisance des intrants, les faiblesses du système de suivi-évaluation. A ces insuffisances, s'ajoutent les disparités relevées en matière de prise en charge mère-enfant du VIH. "Malheureusement, la revue à mi-parcours du Programme national de développement sanitaire 2011-2015 a montré que les stratégies pour atteindre le premier objectif relatif à la santé de la mère, ont été exécutées à hauteur de 67%, et celles concernant l'enfant à hauteur de seulement 40%", a-t-il déploré. En sa qualité de responsable de la survie et du développement de l'enfant à l'Unicef (Fonds des Nations unies pour l'enfance) Gabon, le Dr Renée Enombo a réitéré l'intérêt que cet organisme accorde à l'analyse situationnelle de la prise en charge pédiatrique. Les conclusions

de celle-ci vont permettre l'élaboration d'une feuille de route qui prend en compte tous les aspects et colle à la réalité. Pour sa part, le Dr Raïssa Okayi, directeur du Plist, a invité les participants à prendre une part active à ce séminaire afin de produire un document dont les conclusions serviront à améliorer la PECP du VIH/Sida qui reste encore très faible dans notre pays. Après la présentation de l'analyse situationnelle hier par le consultant de la PECP, Noelle Avomo Obame, les travaux se poursuivent en plénière et en groupes aujourd'hui.

Petit angle

Il faut prendre la mesure du problème

JMN
Libreville/Gabon

EN procédant, hier, à l'ouverture de l'atelier national de validation et d'élaboration des actions prioritaires pour l'accélération de l'accès au traitement antirétroviral (ARV) aux enfants, le directeur général adjoint 1 de la santé, le Dr Jean-Juste Ngomo a, dans son propos, fait état des disparités régionales en matière de prise en charge du VIH/Sida. Des tendances confirmées par la consultante Noelle Avomo Obame, qui a révélé que sur les 732 enfants âgés de 0 à 14 mois, constituant la file active nationale de prise en charge du VIH/Sida pédiatrique, seule la province de l'Estuaire suit de manière effective les enfants infectés avec un taux de 67% en 2013. Dans les autres régions dont le Woleu-Ntem, le Moyen-Ogooué et le Haut-Ogooué, les taux s'élevaient respectivement à 9%, 7,5% et 5% la même année. Le constat sur le terrain révèle que les choses n'ont pas beaucoup évolué, d'autant plus que ces disparités ne sont que le reflet de la situation générale. En effet, fin 2012, il n'existait au Gabon que 157 sites PTME (Programme de

transmission mère-enfant), offrant le paquet complet des services (conseil, dépistage et traitement aux ARV) sur 822 potentiels incluant les centres de santé et les centres hospitaliers régionaux. Ce qui signifie que seulement 19,1% des structures disponibles pour offrir les services PTME en délivrent. Tous ces chiffres, comme l'a d'ailleurs reconnu le Dr Jean-Juste Ngomo, démontrent d'une part qu'il reste encore beaucoup à faire en matière de prise en charge du VIH, en particulier du VIH pédiatrique. D'autre part, avec une couverture nationale en ARV qui est de 17%, plusieurs interrogations demeurent, notamment celle de savoir pourquoi les stratégies visant à améliorer la santé des enfants sont moins efficaces. Trouver la ou les réponses à cette question serait déjà un début de garantie quant à la mise en œuvre effective de la feuille de route qui sera élaborée au terme de ces travaux. L'État qui a déjà consenti des efforts considérables pour la prise en charge des adultes doit davantage s'investir pour les enfants qui ont moins de chance de survie sans traitement. Il s'avère primordial de prendre la mesure du problème et d'inverser la courbe, afin que les enfants ne soient plus lésés dans la prise en charge du VIH.

Le smartphone 4G le moins cher

Samsung J1

Écran 4,3 pouces
Android 4.4
Compatible 4G

99 000 F CFA

Seulement

EXPÉRIMENTEZ

LA VITESSE 4G

À PETIT PRIX !

L'avenir vous appartient

Le Samsung J1 dispose d'une mémoire interne de 4 Go extensible via l'ajout d'une carte SD. Facile d'usage et te permet d'expérimenter tes selfies grâce à sa fonction « Palm selfie » d'un simple geste de la main. Compatible 4G, profite d'une connectivité rapide, fluide et performante.

Active tes forfaits au menu *222#.

www.gabontelecom.ga facebook.com/GabonTelecom Infoligne : 222/06 222 222.